



L'usage des calculatrices est interdit.

Un grand soin devra être apporté à la présentation et à la rédaction.

Si vous constatez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, signalez-le et poursuivez votre composition en expliquant les raisons des initiatives que vous serez amenés à prendre.



Notations

Soient \mathbb{N} l'ensemble des entiers naturels, $\mathbb{N}^* = \mathbb{N} \setminus \{0\}$ et $\mathbb{N}_n = \{1, 2, \dots, n\}$.

Si n et p sont des entiers supérieurs ou égaux à 1, on note $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R})$ le \mathbb{R} -espace vectoriel des matrices à coefficients dans \mathbb{R} ayant n lignes et p colonnes.

Lorsque $p = n$, $\mathcal{M}_{n,n}(\mathbb{R})$ est noté plus simplement $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et est muni de sa structure d'algèbre, I_n représentant la matrice identité.

$\mathcal{G}_n(\mathbb{R})$ désigne l'ensemble des matrices inversibles de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, $\mathcal{S}_n(\mathbb{R})$ l'ensemble des matrices symétriques de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et $\mathcal{O}_n(\mathbb{R})$ l'ensemble des matrices orthogonales de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

Pour $A = (a_{i,j})_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq p}}$ appartenant à $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R})$, tA désigne la matrice transposée de A : c'est un

élément de $\mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{R})$, $\ker A$ est le noyau de A défini par : $\ker(A) = \{X \in \mathcal{M}_{p,1}(\mathbb{R}) ; AX = 0\}$ et $\text{Im } A$ est l'image de A définie par : $\text{Im } A = \{Y \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}) ; \exists X \in \mathcal{M}_{p,1}(\mathbb{R}), Y = AX\}$.

\mathbb{R} est muni de son produit scalaire canonique noté $\langle \cdot, \cdot \rangle$ et de la norme associée notée $\|\cdot\|$ et on identifiera selon l'usage $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ à \mathbb{R}^n .

Une matrice S de $\mathcal{S}_n(\mathbb{R})$ est dite positive si :

$$\forall X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}), {}^tX S X \geq 0,$$

et définie positive si :

$$\forall X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}) \setminus \{0\}, {}^tX S X > 0.$$

On note $\mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$ l'ensemble des matrices symétriques réelles positives d'ordre n et $\mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ l'ensemble des matrices symétriques réelles définies positives d'ordre n .

On admettra les résultats suivants. Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

- Le réel λ est une valeur propre de A s'il existe un vecteur $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ non nul tel que $AX = \lambda X$. Le vecteur X est alors un vecteur propre associé à la valeur propre λ .
- La matrice A est diagonalisable sur \mathbb{R} s'il existe une matrice P à coefficients réels inversible et une matrice diagonale D à coefficients réels telle que $A = P D P^{-1}$. Les éléments diagonaux de D sont alors les valeurs propres de A .
- Si A est une matrice symétrique réelle, alors A est diagonalisable sur \mathbb{R} et la matrice de changement de base P est une matrice orthogonale.

Partie I : Des résultats utiles pour la suite

1. Soit M la matrice de $\mathcal{M}_4(\mathbb{R})$ donnée par :

$$M = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 & -2 \\ 0 & 0 & 0 & 2 \\ 1 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 2 \end{pmatrix}.$$

a) Déterminer une base de chacun des sous-espaces vectoriels $\ker M$ et $\ker {}^tM$. Existe-t-il une relation d'inclusion entre les noyaux $\ker M$ et $\ker {}^tM$?

b) Déterminer une base de chacun des sous-espaces vectoriels $\text{Im } M$ et $\text{Im } {}^tM$. Existe-t-il une relation d'inclusion entre les images $\text{Im } M$ et $\text{Im } {}^tM$?

2. Soit $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R})$.

a) Montrer que $\ker({}^tAA) = \ker A$ et $\ker(A{}^tA) = \ker({}^tA)$.

b) Montrer que $\text{Rg}({}^tAA) = \text{Rg}(A{}^tA) = \text{Rg}(A)$.

c) Montrer que $\text{Im}({}^tAA) = \text{Im}({}^tA)$ et $\text{Im}(A{}^tA) = \text{Im}(A)$.

Partie II : Déterminant de Gram & Inégalité d'Hadamard

Soient q un entier naturel non nul et $\mathcal{S} = (x_1, x_2, \dots, x_q)$ une famille de q vecteurs de \mathbb{R}^n .

On note F le sous-espace vectoriel engendré par \mathcal{S} , $r = \dim F$ et $G = (g_{i,j})$ la matrice de $\mathcal{M}_q(\mathbb{R})$ définie par $g_{i,j} = \langle x_i, x_j \rangle$ pour tout $(i, j) \in \mathbb{N}_q^2$.

Le déterminant de G est appelé déterminant de **Gram** de la famille \mathcal{S} et sera noté $\gamma(x_1, x_2, \dots, x_q)$.

Soit (e_1, e_2, \dots, e_r) une base orthonormée de F . On note pour tout j de \mathbb{N}_q , $x_j = \sum_{i=1}^r b_{i,j} e_i$ et B la matrice de $\mathcal{M}_{r,q}(\mathbb{R})$ de terme général $b_{i,j}$.

3. a) Montrer que $G = {}^tBB$ et en déduire $\text{Rg } G = \text{Rg } \mathcal{S}$.

b) Montrer que G est diagonalisable et que ses valeurs propres sont toutes positives.

c) En déduire que $\gamma(x_1, x_2, \dots, x_q) \geq 0$ et que $\gamma(x_1, x_2, \dots, x_q) = 0$ si et seulement si la famille (x_1, x_2, \dots, x_q) est liée.

d) Montrer que l'inégalité de Cauchy-Schwarz avec sa condition nécessaire et suffisante d'égalité est un cas particulier de ce résultat.

4. Montrer que $\gamma(x_1, x_2, \dots, x_q)$ reste invariant si l'on ajoute à l'un des vecteurs x_i une combinaison linéaire des autres.

5. Dans cette question q est supérieur ou égal à 2. On note L le sous-espace vectoriel engendré par (x_2, x_3, \dots, x_q) et $p_L(x_1)$ la projection orthogonale de x_1 sur L , puis on pose $h_1 = x_1 - p_L(x_1)$.

a) Montrer que :

$$\gamma(x_1, x_2, \dots, x_q) = \|h_1\|^2 \gamma(x_2, \dots, x_q).$$

b) En déduire que $\gamma(x_1, x_2, \dots, x_q) \leq \gamma(x_1) \gamma(x_2, x_3, \dots, x_q)$ avec égalité si et seulement si x_1 est orthogonal à L ou (x_2, \dots, x_q) est liée.

c) Enfin, montrer que $\gamma(x_1, x_2, \dots, x_q) \leq \gamma(x_1) \gamma(x_2) \cdots \gamma(x_q)$ avec égalité si et seulement si les vecteurs x_1, x_2, \dots, x_q sont deux à deux orthogonaux ou un des x_i est nul.

6. Soient $A = (a_{i,j}) \in \mathcal{G}_n(\mathbb{R})$ et c_1, c_2, \dots, c_n ses vecteurs colonnes.

a) Montrer l'inégalité d'Hadamard :

$$|\det A| \leq \prod_{k=1}^n \|c_k\|,$$

avec égalité si et seulement si les vecteurs c_1, \dots, c_n sont deux à deux orthogonaux.

b) On suppose de plus : $\forall (i, j) \in \mathbb{N}_n^2, |a_{i,j}| \leq 1$. Montrer que :

$$|\det A| \leq n^{\frac{n}{2}}.$$

avec égalité si et seulement si A est une matrice à coefficients dans $\{-1, +1\}$ et dont les vecteurs colonnes sont deux à deux orthogonaux.

Partie III : Optimisation du déterminant : Échiquiers anallagmatiques de Sylvester

On étudie dans cette partie l'ensemble des matrices pour lesquelles la borne obtenue sur le déterminant est atteinte. On note :

- \mathcal{H}_n l'ensemble des matrices carrées d'ordre n à coefficients dans $\{-1, +1\}$ dont les vecteurs colonnes sont deux à deux orthogonaux.
- \mathcal{D}_n l'ensemble des matrices diagonales d'ordre n à coefficients diagonaux dans $\{-1, +1\}$.
- E l'ensemble des entiers naturels n pour lesquels \mathcal{H}_n est non vide.

7. Déterminer explicitement toutes les matrices éléments de \mathcal{H}_2 .

8. a) Montrer que toute matrice A de \mathcal{H}_n vérifie ${}^tAA = nI_n$.

b) Réciproquement, toute matrice carrée A vérifiant ${}^tAA = nI_n$ est-elle dans \mathcal{H}_n ?

c) Montrer que si A est à coefficients dans $\{-1, +1\}$ et vérifie ${}^tAA = nI_n$, alors A est dans \mathcal{H}_n .

9. On rappelle qu'une permutation σ de \mathbb{N}_n est une bijection de \mathbb{N}_n sur lui-même. La matrice de permutation P_σ associée à la permutation σ est la matrice d'éléments $[P_\sigma]_{i,j}$ donnés par :

$$\forall (i, j) \in \mathbb{N}_n^2, [P_\sigma]_{i,j} = \delta_{i, \sigma(j)},$$

où $\delta_{k,l}$ désigne le symbole de Kronecker : $\delta_{k,l} = \begin{cases} 1 & \text{si } k = l \\ 0 & \text{si } k \neq l \end{cases}$

Soient σ une permutation de \mathbb{N}_n et $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

10. a) Donner le terme général de la matrice ${}^tP_\sigma A$. Comment obtient-on cette matrice ${}^tP_\sigma A$ à partir de A ?

b) Donner le terme général de la matrice AP_σ . Comment obtient-on cette matrice AP_σ à partir de A ?

c) Montrer que si A appartient à \mathcal{H}_n , il en est de même de tA , des matrices ${}^tP_\sigma A$ et AP_σ pour toute permutation σ ainsi que des matrices $A\Delta$ et ΔA pour toute matrice Δ de \mathcal{D}_n .

11. Si $A = (a_{i,j}) \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ et $B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, on définit le produit direct (ou produit de Kronecker) de A et B par :

$$A \otimes B = \begin{pmatrix} a_{1,1}B & a_{1,2}B \\ a_{2,1}B & a_{2,2}B \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{2n}(\mathbb{R}).$$

12. a) Montrer que si $A \in \mathcal{H}_2$ et $B \in \mathcal{H}_n$, alors $A \otimes B \in \mathcal{H}_{2n}$.

b) En déduire que E contient toutes les puissances de 2 différentes de 1.

c) Montrer que l'ensemble $\{A \otimes B ; (A, B) \in \mathcal{H}_2 \times \mathcal{H}_2\}$ est strictement inclus dans \mathcal{H}_4 .

13. Soit $n \in E$, $n > 2$.

a) Montrer qu'il existe un élément de \mathcal{H}_n dont tous les coefficients de la première colonne valent 1. Déduire alors de l'orthogonalité des vecteurs colonnes 1 et 2 d'une telle matrice que n est pair.

On pose $n = 2m$.

b) Montrer qu'il existe un élément de \mathcal{H}_n dont tous les coefficients de la première colonne valent 1 et dont la deuxième colonne est constituée de m coefficients égaux à 1 suivis de m coefficients égaux à -1 . Déduire alors de l'orthogonalité du troisième vecteur colonne avec les vecteurs colonnes 1 et 2 que n est un multiple de 4.

La conjecture d'Hadamard : « tout multiple de 4 est dans E » reste à ce jour une conjecture.

Partie IV : Optimisation d'une fonction sur \mathcal{H}_n

14. Soit $S \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$. Montrer que $S \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ si et seulement si toutes ses valeurs propres sont strictement positives.

15. Soit $M \in \mathcal{G}_n(\mathbb{R})$. On souhaite montrer l'existence de R orthogonale et S symétrique définie positive telle que $M = RS$.

a) Montrer que la matrice tMM est symétrique définie positive.

b) En déduire qu'il existe $S \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ tel que ${}^tMM = S^2$.

c) Montrer que S est inversible et que MS^{-1} est orthogonale.

d) Conclure.

Dans toute la suite du problème on admettra l'unicité d'une telle factorisation.

16. Soient $\Sigma \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$, $\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_n$ ses valeurs propres non nécessairement distinctes, D la matrice diagonale dont les éléments diagonaux sont $\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_n$ et $Q \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R})$.

a) Montrer que $\text{Tr} \Sigma = \sum_{i=1}^n \lambda_i$.

b) Montrer qu'il existe une matrice orthogonale Q_1 telle que $\text{Tr}(Q\Sigma) = \text{Tr}(Q_1D)$ et en déduire :

$$\text{Tr}(Q\Sigma) \leq \text{Tr}(\Sigma).$$

c) Montrer que $\sup_{Q \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R})} \{\text{Tr}(Q\Sigma)\} = \text{Tr}(\Sigma)$.

17. Soit $n \in E$. Pour toute matrice $A = (a_{i,j})$ de \mathcal{H}_n , on pose :

$$f(A) = \sum_{1 \leq i \leq j \leq n} a_{i,j} = \sum_{i=1}^n \sum_{j=i}^n a_{i,j}.$$

Soit $A \in \mathcal{H}_n$. Soit $T = (t_{i,j})$ la matrice triangulaire inférieure d'ordre n définie par $t_{i,j} = 1$ si $i \geq j$ et $t_{i,j} = 0$ si $i < j$. D'après la question **15.**, il existe R orthogonale et S symétrique définie positive telle que $T = RS$.

a) Montrer que l'application f ainsi définie de \mathcal{H}_n dans \mathbb{R} admet une borne supérieure que l'on notera α_n .

b) Montrer que $f(A) = \text{Tr}(AT)$.

c) Montrer alors que

$$f(A) \leq \sqrt{n} \text{Tr}(S) \text{ puis } \alpha_n \leq \sqrt{n} \text{Tr}(S).$$

d) Lorsque $n = 2$, évaluer α_2 et $\sqrt{2} \text{Tr}(S)$.

On pourra constater que $\sqrt{\frac{3+\sqrt{5}}{2}} = \frac{1+\sqrt{5}}{2}$ et $\sqrt{\frac{3-\sqrt{5}}{2}} = \frac{-1+\sqrt{5}}{2}$.